

La Trilogie des identités :

- *Wild Minds*
- *Orlando et Mikael*
- *L'Aventure invisible*

Marcus Lindeen

Festival d'Automne à Paris

6 – 17 octobre 2022

Services de presse

T2G :
Philippe Boulet
boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47

Festival d'Automne à Paris :
Rémi Fort r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto y.doto@festival-automne.com
01 53 45 17 13





Mask XXII, 2005 © John Stezaker – Courtesy of The Approach (Londres, UK)

La Trilogie des identités

Wild Minds, Orlando et Mikael, L'Aventure invisible

Après *Wild Minds* en 2019 et *L'Aventure invisible* en 2020, le metteur en scène et cinéaste suédois Marcus Lindeen présente sa *Trilogie des identités*. Créées sur une période de quinze ans, ces trois pièces nous entraînent dans les méandres de nos mondes intérieurs, dans l'aventure intime et souvent vertigineuse de personnes en quête d'elles-mêmes.

Comment rendre compte des multiples identités qui nous composent ? Formé au journalisme de radio et à la mise en scène, Marcus Lindeen élabore ses pièces à partir d'un minutieux travail de recherche et d'entretiens. Avec la collaboration artistique de la dramaturge Marianne Ségol-Samoy et du compositeur Hans Appelqvist, il met en scène la parole de personnes aux destins hors du commun dans un dispositif scénique dépouillé, où le public, entourant les acteurs, paraît convié à une discussion intime. *Orlando et Mikael* revisite la première pièce créée par Marcus Lindeen en 2006 qui donnait voix à deux personnes évoquant leur opération de réassignation de genre et questionnant leur choix irrévocable. Les personnages de *Wild Minds* souffrent pour leur part d'un « trouble de la rêverie compulsive » et se livrent à une thérapie de groupe fantasmée. Enfin, les héros de *L'Aventure invisible* ont vécu une expérience ayant fait vaciller leur identité et ont dû se réinventer un destin. Trois explorations fascinantes de notre capacité de transformation.

calendrier

Jeudi	06.10.22	19h Wild Minds
Jeudi	06.10.22	21h Orlando et Mikael
Vendredi	07.10.22	19h Wild Minds
Vendredi	07.10.22	21h Orlando et Mikael
Samedi	08.10.22	16h Orlando et Mikael
Samedi	08.10.22	18h Wild Minds
Samedi	08.10.22	20h L'Aventure invisible
Dimanche	09.10.22	14h Orlando et Mikael
Dimanche	09.10.22	16h Wild Minds
Dimanche	09.10.22	18h L'Aventure invisible
Lundi	10.10.22	19h Orlando et Mikael
Lundi	10.10.22	21h L'Aventure invisible

Jeudi	13.10.22	19h Wild Minds
Jeudi	13.10.22	21h Orlando et Mikael
Vendredi	14.10.22	19h Wild Minds
Vendredi	14.10.22	21h Orlando et Mikael
Samedi	15.10.22	16h Orlando et Mikael
Samedi	15.10.22	18h Wild Minds
Samedi	15.10.22	20h L'Aventure invisible
Dimanche	16.10.22	14h Orlando et Mikael
Dimanche	16.10.22	16h Wild Minds
Dimanche	16.10.22	18h L'Aventure invisible
Lundi	17.10.22	19h Orlando et Mikael
Lundi	17.10.22	21h L'Aventure invisible



Wild Minds © Maya Legos

Wild Minds

Marcus Lindeen

Selon les scientifiques, les songes et les rêveries peuvent nous aider à résoudre nos problèmes, à stimuler notre créativité et nous amener à créer de grandes œuvres ou à faire des découvertes scientifiques. Mais, quelques fois, ces rêves peuvent aussi se transformer en obsession. Le « trouble de la rêverie compulsive » est un concept psychologique récent qui décrit la tendance obsessionnelle de certaines personnes à se réfugier dans un monde

imaginaire qui finit par complètement dominer leur vie. Ces rêveuses et ces rêveurs sont alors obligé-e-s de demander de l'aide pour s'en sortir. Ici, dans *Wild Minds*, le public est invité à une session imaginaire d'un groupe de parole pour rêveuses et rêveurs extrêmes. Il y fera la rencontre de quatre personnes qui font le récit de leurs obsessions. Une expérience profondément troublante, entre théâtre documentaire, performance et thérapie de groupe.

Texte et mise en scène

Marcus Lindeen

Collaboration artistique, dramaturgie, traduction

Marianne Ségol-Samoy

Musique et conception sonore

Hans Appelqvist

Régie son

Antoine Quoniam

Avec

Barbara French, Anne-Sophie Ingouf, Hida Sahebi, El Hadj Abdou Aziz Diaw, Claude Thomas

Durée

45 min

Tarifs

De 6 à 24 €

Spectacle créé en 2017 à la Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie, dans le cadre du festival Les Boréales

Production : Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie après une commande du Moderna Museet, Stockholm
Avec le soutien de l'Institut Suédois, Paris



En tournée :

Le 22 octobre 2022 : Comédie de Caen - CDN de Normandie (avec *L'Aventure invisible* et *Orlando et Mikael*)



Orlando et Mikael © Maya Legos

Orlando et Mikael

Marcus Lindeen

Orlando et Mikael, deux personnes réelles nées hommes et devenues femmes par une opération de réassignation de genre, se questionnent sur leur choix irrévocable. Deux acteurs leur prêtent leurs voix sur une scène de théâtre : leurs récits ont été reconstruits à partir d'entretiens et d'un travail de montage. *Regretters* (titre original) est la première œuvre de théâtre documentaire de Marcus Lindeen créée en 2006 en Suède. La pièce, traduite en plusieurs langues, continue à être jouée dans le monde entier.

Pour la création de la *Trilogie des identités* au T2G, Marcus Lindeen et Marianne Ségol-Samoy proposent une nouvelle version du texte à partir d'archives et du film documentaire réalisé autour du projet (Prix Europa du meilleur documentaire à Berlin). L'occasion de questionner le présent du récit transgenre dans la culture et la société. Une conversation intime qui bouleverse toutes les certitudes concernant nos identités.

Texte et mise en scène

Marcus Lindeen

Collaboration artistique, dramaturgie, traduction

Marianne Ségol-Samoy

Musique et conception sonore

Hans Appelqvist

Scénographie

Mathieu Lorry-Dupuy

Costumes

Charlotte Le Gal

Lumières

Diane Guérin

Casting

Naelle Dariya

Régie plateau, lumières et vidéo

Dimitri Blin

Régie son

Antoine Quoniam

Avec

Samia Ferguene et Jó Bernardo

Durée

1h15

Tarifs

De 6 à 24 €

Une première version du spectacle a été créée en Suède en 2006 sous le titre *Regretters*. Cette nouvelle version a été créée en septembre 2022 au Festival Act'Oral, Marseille.

Production : Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie dans le cadre du Pôle Européen de création ; compagnie Wild Minds
Coproduction : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; Le Méta, Centre Dramatique National de Poitiers Nouvelle-Aquitaine ; Festival d'Automne à Paris
Avec l'aide à la création de la Drac Île-de-France et l'aide à la traduction du Swedish Arts Council / Avec le soutien de Sonia och Gustav Forssius Stiftelse



En tournée :

Du 20 au 22 octobre 2022 : Comédie de Caen - CDN de Normandie (avec *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*)

Du 1er au 3 décembre 2022 : Théâtre du Point du Jour - Lyon ENSATT (en diptyque avec *L'Aventure invisible*)

Les 27 et 28 janvier 2023 : Le Méta - CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine (en diptyque avec *L'Aventure invisible*)



L'Aventure invisible © Bea Borgers

L'Aventure invisible

Marcus Lindeen

Qu'est-ce qu'une identité ? Et combien en avons-nous ? *L'Aventure invisible* interroge et poétise ces questions, en croisant le parcours de trois vies extraordinaires : celui d'une neuro-anatomiste américaine renommée ayant subi un accident vasculaire cérébral qui lui a fait perdre totalement la mémoire ; cette expérience lui a permis d'expérimenter la plasticité de son cerveau « de l'intérieur ». Celui d'un homme souffrant d'une maladie dégénérative, la neurofibromatose plexiforme ; aujourd'hui seul patient au monde à avoir reçu deux greffes totales du visage, il vit sous

les traits d'un jeune homme ayant vingt-cinq ans de moins que lui. Et celui d'une cinéaste queer qui utilise l'art comme un rituel mortuaire pour entrer en contact avec la photographe surréaliste Claude Cahun. À partir d'un important travail de recherche autour de ces trois personnes réelles, Marcus Lindeen fait se mêler leurs voix, tisse le fil de leurs récits sensibles, dans un dispositif d'écoute où l'intime et le suggestif s'accordent pour mieux penser qui nous sommes et combien.

Texte et mise en scène	Marcus Lindeen
Collaboration artistique, dramaturgie, traduction	Marianne Ségol-Samoy
Musique et conception sonore	Hans Appelqvist
Scénographie	Mathieu Lorry-Dupuy
Lumières	Diane Guérin
Film	Sarah Pucill
Régie plateau, lumières et vidéo	Dimitri Blin
Régie son	Antoine Quoniam
Basée sur des interviews menées avec	Jill Bolte Taylor, Jérôme Hamon et Sarah Pucill
Avec	Claron McFadden ou Isabelle Girard, Tom Menanteau, Franky Gogo
Durée	1h20
Tarifs	De 6 à 24 €

Spectacle créé le 10 octobre 2020 au T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Production : Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie dans le cadre du Pôle Européen de création
Coproduction : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Institut Français, du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du Ministère de la Culture, de la Cité Internationale des Arts, du Festival Les Boréales et du Swedish Arts Grants Committee



En tournée :

Du 20 au 22 octobre 2022 : Comédie de Caen - CDN de Normandie (avec *Wild Minds* et *Orlando et Mikael*)

Du 1er au 3 décembre 2022 : Théâtre du Point du Jour - Lyon ENSATT (en diptyque avec *Orlando et Mikael*)

Les 27 et 28 janvier 2023 : Le Méta - CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine (en diptyque avec *Orlando et Mikael*)

Entretien

Orlando et Mikael, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible* forment une trilogie. Quand l'idée de trilogie a-t-elle émergé ?

Marcus Lindeen : Lorsque nous travaillions sur *L'Aventure invisible*, j'ai réalisé, en regardant les œuvres précédentes, que les trois pièces étaient liées, à la fois par leurs thèmes — le voyage intérieur pour trouver son identité — et par le fait qu'elles prennent toutes la forme d'une conversation mise en scène.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre utilisation de la conversation comme procédé de mise en scène ? Vous travaillez aussi actuellement sur un projet de doctorat sur ce sujet.

Marcus Lindeen : Dans mon travail théâtral, je transforme souvent une recherche documentaire et des entretiens en dialogues scénarisés et mis en scène, qui ne sont pas motivés par le conflit mais par la curiosité envers l'autre. *Orlando et Mikael* est basé sur une conversation réelle que j'ai enregistrée. Dans *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*, la conversation est fictive — elle est basée sur des entretiens que j'ai réalisés avec des personnes qui ne se sont jamais rencontrées. Mais dans la fiction du théâtre, ils se rencontrent. Une conversation implique aussi la possibilité d'une relation. Lorsque les personnages s'interrogent les uns les autres, cela crée un potentiel dramatique, on peut ajouter des réactions, des relations et des sentiments... C'est fascinant pour moi.

En ne vous incluant pas en tant qu'interviewer, vous supprimez également la hiérarchie qui existe généralement entre celui ou celle qui pose les questions et celui ou celle qui y répond...

Marcus Lindeen : Déjà en 2006, lorsque j'ai créé *Regretters*, qui est à la base d'*Orlando et Mikael*, il était très important pour moi qu'ils se posent mutuellement des questions, plutôt que d'être interrogés par quelqu'un comme moi, qui ne partage pas l'expérience d'avoir subi une opération de réassignation de genre. Le sujet du regret est également sensible et je pensais aussi que le format de l'entretien serait trop intrusif.

Était-ce la première fois que vous travailliez avec le format de la conversation ?

Marcus Lindeen : Oui, cela répondait à quelque chose que je cherchais. J'avais des difficultés, en tant qu'étudiant en théâtre, parce que ce qui nous était proposé, à l'Académie de théâtre à Stockholm, était de mettre en scène de la fiction. Venant du journalisme, j'essayais de trouver d'autres voies et ce format m'a permis de continuer. Le fait de raconter des histoires est en soi très puissant. Les gens parlent d'événements dramatiques, mais le drame n'a pas lieu sur scène, il s'est déjà produit. La conversation est une proposition humble en un sens : les gens écoutent les histoires des autres et essaient de se comprendre.

La curiosité et l'attention à l'autre sont des choses qui me manquent dans le débat public actuel, qui semble souvent conflictuel et obsédé par la défense de positions opposées. Les personnages de mes pièces ne se battent pas et n'essaient pas de se positionner les uns contre les autres. Au contraire, ils se posent simplement des questions pour essayer de comprendre la complexité de leurs différentes expériences.

Comment avez-vous rencontré Orlando et Mikael, avec qui vous avez créé *Regretters* en 2006 ?

Marcus Lindeen : À l'époque, je travaillais à la radio nationale suédoise et j'ai interviewé Mikael, dont l'histoire m'a semblé vraiment singulière. J'ai donc été assez surpris lorsque, quelques jours plus tard, Orlando m'a appelé pour me dire qu'il avait entendu l'émission et qu'il s'était reconnu pour la première fois de sa vie. C'est alors que j'ai eu l'idée de les faire se rencontrer. Ce matériau est d'abord devenu une pièce de théâtre avec des acteurs, puis, quelques années plus tard, un film avec les vrais protagonistes jouant leur propre rôle.

En quoi *Orlando et Mikael* (2022) est-il différent de *Regretters* (2006) ?

Marcus Lindeen : Il s'agit d'un scénario retravaillé, qui prend la pièce comme point de départ et intègre en plus des dialogues du film. Quant au changement de titre, le mouvement transgenre a beaucoup évolué en Europe depuis la création de la pièce en 2006. C'était, et c'est toujours, une idée sensible politiquement de parler de regrets, car cela peut être utilisé comme un argument contre le soutien aux opérations de réassignation de genre. Il est très important de souligner que la pièce n'est pas contre cela. Dans *Orlando et Mikael*, je tente de remettre en question la vision binaire du genre en racontant l'histoire de deux individus qui ont du mal à se reconnaître dans ce système. Est-il possible d'imaginer un monde où il n'est pas tabou de regretter ses choix identitaires, quels qu'ils soient ? Un monde qui permet une plus grande complexité, où les choix ne se résument pas à une chose ou une autre, mais à quelque chose entre les deux ? Un monde où nous sommes autorisés à faire notre coming out, pas seulement une fois mais plusieurs fois ?

Avez-vous travaillé avec des acteurs pour incarner Orlando et Mikael ?

Marcus Lindeen : Dans la production originale, j'ai utilisé des acteurs. Aujourd'hui, nous avons fait appel à des interprètes non professionnels qui s'identifient comme trans ou queer. Ce qui est important, en termes de représentation, c'est que les personnes qui donnent voix à Orlando et Mikael partagent une expérience de vie et de corps qui remet en question les normes de genre.

Comment avez-vous découvert le syndrome de

la rêverie compulsive qui est au cœur de *Wild Minds* ? Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce sujet ?

Marcus Lindeen : J'ai lu un article dans un magazine américain de psychologie sur un nouveau diagnostic appelé *maladaptive daydreaming disorder*, un trouble psychologique rare mais réel dans lequel les gens deviennent obsédés par leur monde secret imaginaire. J'ai rejoint des forums de discussions anonymes en ligne où se rencontraient des personnes souffrant de ce syndrome et j'ai interviewé certaines d'entre elles. J'étais fasciné par le caractère élaboré de leurs méthodes. Ils se comportaient comme des écrivains ou des artistes, mais sans public.

Pour écrire vos pièces, vous créez des scénarios sonores à partir d'entretiens. Comment abordez-vous la mise en scène de ces scénarios ?

Marcus Lindeen : Avec la fiction, on peut travailler à partir d'une situation dramatique, mais comment mettre en scène de manière intéressante le témoignage documentaire ? Avec cette trilogie, j'utilise une scénographie circulaire, qui élimine de fait la scène. Le public est assis en cercle avec les inter prètes. Dans *Wild Minds*, la situation paraît être une séance de thérapie de groupe, mais il pourrait tout aussi bien s'agir d'histoires racontées autour d'un feu. Dans *L'Aventure invisible*, les spectateurs prennent part à une discussion entre trois personnages, qui racontent de spectaculaires histoires personnelles sur leur transformation identitaire. L'une d'entre elles est basée sur des entretiens avec un Français qui fut le premier au monde à recevoir une transplantation faciale, et qui parle du défi que représente l'adaptation à sa nouvelle vie avec le visage d'un autre. Le dialogue est très concret, avec des questions et des réponses, mais la situation est abstraite : on ne précise pas où se déroule la conversation.

Vous êtes attiré par des personnages qui ont vécu des événements bouleversants, mais ils s'expriment souvent de manière sobre et anti-dramatique. Ce contraste vous intéresse-t-il ?

Marcus Lindeen : Absolument. C'est peut-être parce que je viens du journalisme. Je cherche toujours des histoires qui en surface sont sensationnelles, mais qui cachent quelque chose de plus profond et de plus poétique. Mais dans ce format, je dirais que le drame est dans le texte plutôt que dans le jeu des acteurs. C'est aussi pour cela que j'ai tendance à travailler avec des acteurs non professionnels, pour voir si je peux me passer de l'outil qu'est le jeu d'acteur. *Wild Minds*, par exemple, est joué par des amateurs que nous avons réunis pour la création de la pièce en Normandie en 2017. Dans ces trois pièces, je travaille avec des oreillettes, qui relaient le texte aux interprètes pendant le spectacle. Cela crée un dialogue à la fois authentique et un peu étrange. J'utilise également

cette technique avec des acteurs non professionnels afin qu'ils n'abordent pas le matériau d'un point de vue psychologique, mais qu'ils soient simplement là avec leur corps pour raconter l'histoire. Bien sûr, un acteur professionnel pourrait faire la même chose, mais cela m'a donné une palette plus large de personnes parmi lesquelles choisir, afin d'avoir une autre présence et un autre type d'expression sur scène.

Comment collaborez-vous avec la dramaturge et traductrice Marianne Ségol-Samoy ?

Marcus Lindeen : Marianne a été la collaboratrice artistique de toute la trilogie. Nous avons développé une relation de travail très étroite. C'est en grande partie grâce à elle que j'ai commencé à travailler en France. Cela a été une source d'inspiration pour moi. Nous avons maintenant créé une compagnie de théâtre ensemble, qui s'appelle *Wild Minds*. J'ai travaillé principalement dans le domaine du cinéma pendant deux ans avant de m'installer en France, et j'ai en quelque sorte « retrouvé » le théâtre à Paris.

Comment vous situez-vous par rapport aux pratiques du théâtre documentaire ?

Marcus Lindeen : J'ai le sentiment de faire partie de ce mouvement, d'une certaine manière. Certaines de mes pièces étaient plus dans le fil de cette tradition : en utilisant des personnages réels qui racontaient leur histoire directement au public, par exemple. Cependant, dans la trilogie, il n'y a pas de communication directe avec le public. Le public écoute, assis, ces conversations intimes, qui sont quasithérapeutiques. Et les sujets ne sont pas tellement liés à des questions sociales ou politiques. En France, la scène est très vivante. Beaucoup de gens font un travail dont je me sens proche, des gens comme Émilie Rousset ou Mohamed El Khatib... J'ai l'impression que nous partageons une relation similaire au théâtre, en travaillant avec un matériau documentaire et en essayant de trouver des façons de le traiter.

Elles ont la qualité intime d'un documentaire radio... On pourrait dire qu'il s'agit de documentaires sur le moi intérieur.

Marcus Lindeen : Oui, il y a beaucoup de radio dans ce travail. En tant que public, vous devez inventer vos propres images. Les choses ne se passent pas sur scène, mais à l'intérieur des personnages, mais aussi, je l'espère, dans l'esprit des spectateurs.

Propos recueillis par Barbara Turkiyer, pour le Festival d'Automne à Paris.

Biographies

Marcus Lindeen

Artiste, auteur, metteur en scène et réalisateur de films, Marcus Lindeen étudie la mise en scène au Dramatiska Institutet à Stockholm (Le Conservatoire national supérieur d'art dramatique). Il fait ses débuts en 2006 avec *The Regretters*, pièce de théâtre et film documentaire sur deux Suédois qui changent de sexe deux fois. La pièce est traduite en plusieurs langues et le film remporte de nombreux prix comme le prix Europa dans la catégorie Meilleur film documentaire européen (2010). Son deuxième film, *Glorious Accidents* (2011), un long métrage de fiction, remporte un prix au Venice Film Festival et est projeté au Centre Pompidou en 2012. Parmi ses œuvres théâtrales, on peut citer : *The Archive of Unrealized Dreams and Visions* (Stockholms Stadsteater, 2012) et *A lost Generation* (Dramaten, 2013) joué au Parlement Suédois, ainsi que pour la télévision. Les pièces de Marcus Lindeen sont jouées au Théâtre national d'Oslo et à la Schaubühne à Berlin. Ses œuvres sont aussi montrées au MoMA de New York et au National Centre For Contemporary Art à Moscou. *Wild Minds*, créé à la Comédie de Caen, est à l'origine une commande du musée d'Art Moderne de Stockholm (2013). En janvier 2017, Marcus Lindeen expose la scénographie de sa production cinématographique, *The Raft*, dans une installation interactive, dans le cadre du Festival « Hors Pistes », au Centre Pompidou. *The Raft* revient sur l'histoire de onze individus, dans les années 1970, envoyés, à bord d'un bateau, en plein océan Atlantique, afin d'étudier leur comportement en communauté. Le film est présenté en avant-première le 11 février 2019 au Centre Pompidou. Il est également projeté dans les salles françaises et dans dix autres pays. Il gagne plusieurs prix et est montré dans plus de cinquante festivals. Sa dernière pièce de théâtre *L'Aventure Invisible* a été jouée pour la première fois au Festival d'Automne à Paris en octobre 2020. Elle a aussi été jouée au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles et a été présenté à la Schaubühne de Berlin, au Piccolo Teatro à Milan et au Wiener Festwochen à Vienne en 2022. Cette pièce est la dernière installation d'une trilogie de pièces sur le thème de l'identité présentées cette année pour la première fois ensemble, au T2G, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Marianne Ségol-Samoy

Traductrice du suédois et du norvégien et dramaturge, elle travaille régulièrement en suède et en France en tant que dramaturge avec différent-e-s auteur-ric-e-s et metteur-e-s en scènes. Elle se rend aussi régulièrement en scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur-ric-e-s, des directeur-ric-e-s de théâtres et des agent-e-s. En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur-ric-e-s de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen khemiri, Jon Fosse, Monica isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Malin Axelsson, ; des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur-ric-e-s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes Sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones. Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez. Elle est membre fondatrice de LaBo/07 (réseau d'écritures théâtrales internationales d'aujourd'hui). Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français. en 2022, elle est collaboratrice à la mise en scène de *Gloucester time - Matériau Shakespeare - Richard III*, reprise de la création de 1995 de Matthias Langhoff par Marcial di Fonzo Bo. Depuis 2017, elle travaille comme dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen. Elle est artiste associée à la Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie depuis septembre 2021 et au Méta, Centre Dramatique National de Poitiers Nouvelle-Aquitaine depuis avril 2021.



Marianne Segol-Samoy et Marcus Lindeen © Bea Borgers

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
Par téléphone au 01 41 32 26 26
ou sur place du mardi au samedi
De 13h à 19h et les lundis de représentation

Venir au T2G, c'est très simple !

En métro : ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G
au sol, qui mène jusqu'au théâtre

en bus : lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture : parking payant et gardé.

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-
centre. Tourner immédiatement à gauche
après le pont de Clichy, direction Asnières-centre,
puis la première à droite, direction place Voltaire
puis encore la première à droite, avenue
des Grésillons.

Depuis l'A 86 : sortie 5 direction Asnières /
Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

Youpi au théâtre

Le restaurant accompagne l'événement du
week- end : ouverture et restauration possible
dès 12h samedi 12 et dimanche 13 juin, dans le
respect des mesures sanitaires. Renseignements et
réservations au 06 26 04 14 80

Terrasses et potager

D'une superficie d'environ 2000 m², les terrasses du
T2G accueillent un espace de rencontre aménagé
en jardin d'agrément, ainsi qu'un potager, en
permaculture. Cultivé en collaboration avec l'ESAT
ANAIS de Gennevilliers, ce potager assure une
production bio et diversifiée de saison, à l'usage
du restaurant (plats proposés par le chef Patrice
Gelbart).

Revue Incise

éditée par le T2G en vente sur place, sur le site
www.theatredegennevilliers.fr et en librairie au prix
de 10 €. Un numéro par an depuis 2014.
revueincise.fr

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 10
theatredegennevilliers.fr